Violence et humiliation à l’ère numérique : une étude en milieu scolaire

# Keywords

* Internet
* Digital technology
* Young people
* Cyberviolence
* Cyberhumiliation

# Details

## Year

2019

## Issued

2019

## Language

French

## Volume

43

## Start Page

## End Page

## Authors

Macilotti G.

## Type

Journal article

## Journal

Médecine Hygièn

# Abstract

This article aims to investigate online aggression and humiliation using the concept of “cyberviolence”. These aspects will be analysed through a study surveying 900 students (9-17 years) from a department in the South-West of France. The characteristics and the contents of cyberviolence are examined, focusing on behaviour that the sample considers humiliating and degrading, as well as on their links with more “traditional” types of violence. This article underlines the importance of studying the interactions between online and offline experiences in order to understand violence in the digital era.

# Outcome

Plus particulièrement, environ 25 % des élèves interrogés indiquent avoir agi envers quelqu’un d’une manière qui a pu être ressentie comme méchante ou blessante au cours de l’année précédente. Parmi les expériences rapportées, la violence en face à face (17,4 %) est plus courante que celle en ligne (8,7 %) ou par téléphone (7,3 %), confirmant ainsi les résultats d’autres enquêtes en la matière (Livingstone et al., 2011 ; Blaya, Alava, 2012). En effet, les études sur la cyber-violence et le cyberharcèlement montrent que lorsque ces phénomènes sont analysés dans le contexte plus général de la violence « traditionnelle », leur pro-portion est généralement inférieure à celle observée pour les agressions en face à face (Livingstone et al., 2011 ; Ybarra et al., 2012 ; Sabella et al. 2013 ; Mascheroni, Ólafsson, 2018). Au contraire, l’idée d’une prévalence des violences en ligne par rapport à celles « ordinaires » serait liée non seulement aux différentes approches conceptuelles adoptées, mais aussi au fait d’étudier les agressions sur Internet de manière « isolée » (Olweus, 2012), et ce, en dépit des interactions constantes entres les mondes en ligne et hors ligne qui, à l’heure actuelle, « se vivent plus comme un continuum que comme deux territoires distincts » (Blaya, 2016, 60)